



ANALYSE DES VULNERABILITES
APPROCHE ECONOMIQUE DES MENAGES
ITURI

Table des matières

I. Cadre général	4
1. L'APPROCHE LIVELIHOOD DE <i>SOLIDARITES INTERNATIONAL</i>	4
1.1. APPROCHE LIVELIHOOD	4
1.2. METHODOLOGIE	4
2. DEFINITIONS	5
2.1. VULNERABILITE	5
2.2. MODES DE SUBSISTANCE OU LIVELIHOODS	5
2.3. CHOC OU ALEA	5
2.4. RISQUE	5
2.5. STRATEGIE D'ADAPTATION	5
II. Analyse du contexte	7
1. INFORMATION SUR LE CONTEXTE	7
2. CALENDRIERS SAISONNIERS	7
III. Analyse des modes de subsistance	8
1. TYPOLOGIE ET ZONAGE DES MODES DE SUBSISTANCES	8
1.1. CRITERE DISCRIMINANT	8
1.2. DETERMINATION DES GROUPES	8
1.3. EVOLUTION RECENTE	8
1.4. LE ZONAGE	8
2. TYPOLOGIE DES GROUPES DE RICHESSES	9
IV. Analyse des risques	10
1. PROFIL DES CHOCS	10
2. STRATEGIE DE RESILIENCES	11
2.1. IDENTIFICATION DES MECANISMES DE REACTION	11
2.2. CAPACITE DE RESILIENCE ET MODES DE SUBSISTANCES (NOTION DE REVERSIBILITE)	13
2.3. MITIGATION DES RISQUES OU MECANISMES D'ADAPTATION	13
ANNEXE I	15

ANNEXE II.....	16
ANNEXE III.....	19
ANNEXE IV	21

I. Cadre général

1. L'APPROCHE LIVELIHOOD DE *SOLIDARITES INTERNATIONAL*

1.1. APPROCHE LIVELIHOOD

Le cadre d'analyse des vulnérabilités doit être large et intégrer la prise en compte et la compréhension de tous les modes de subsistances (livelihood) des populations : savoir-faire, état de santé, capacités intellectuelles et physiques des personnes, facteurs de production et autres bien disponibles. Les modes de subsistances sont directement liés aux personnes, à leurs diverses ressources et aux activités qu'ils mettent en œuvre pour subvenir à leurs besoins vitaux.

1.2. METHODOLOGIE

La méthodologie se divise en 2 parties :

- La première partie consiste à avoir une image détaillée des moyens d'existence par groupe socio-économique et par zone, pendant une année de référence, dite « normale ». Cet exercice a pour objectif de définir la typologie des ménages en fonction de leurs modes de subsistance et de leur richesse ;
- La seconde partie se centre sur l'analyse des risques et des stratégies mises en place par les ménages pour accéder à leur alimentation et à leur revenu : A quels types de chocs fait face la population ? Quel est leur degré d'exposition aux chocs, en fonction de la géographie et de leur mode de subsistance ? Quelles sont les capacités des différentes catégories de ménage à faire face à ces chocs ?

2. DEFINITIONS

2.1. VULNERABILITE

« Le niveau de vulnérabilité d'un individu, d'un ménage ou d'un groupe de personnes est déterminé par l'exposition à des facteurs de risque et la capacité à affronter des situations de crises et à les surmonter de manière durable. » (Solidarités International)

Le terme de vulnérabilité doit être compris dans « une perspective d'anticipation et de prévision de l'évolution dans le temps du bien être des individus et des ménages, en fonction de leur capacité à faire face à des événements extérieurs négatifs qui pourraient survenir ». (Food Security Information for Action, FAO 2008)

Trois dimensions critiques de la vulnérabilité doivent être appréhendées pour être évaluées :

- La vulnérabilité par rapport à un résultat ;
- La vulnérabilité à partir d'une variété de facteurs de risque ;
- La vulnérabilité à cause d'une incapacité à gérer ces risques.

2.2. MODES DE SUBSISTANCE OU LIVELIHOODS

« Les modes de subsistances comprennent les compétences, les biens et les activités nécessaires pour vivre. Les modes de subsistances sont durables lorsqu'ils permettent *i.* de s'adapter à des situations de stress ou de chocs et de les surmonter, *ii.* de renforcer les compétences et augmenter les biens, *iii.* de transmettre aux générations futures des moyens de subsistance également durable, *iv.* de fournir des opportunités pour la subsistance d'autres personnes, au niveau local ou plus global, à court et à long termes. » (R.Chanbers and G.Conway)

2.3. CHOC OU ALEA

« Evènement menaçant ou la probabilité d'occurrence d'un phénomène potentiellement nuisible dans une période de temps et un lieu donnés ». (Dowing et Al, 2001)

Un choc ne sera pas considéré comme un risque si la population est capable d'y faire face.

2.4. RISQUE

« Combinaison de la probabilité ou de la fréquence d'occurrence d'un choc et du niveau de vulnérabilité ». (Solidarités International)

$$\text{Risque} = \text{Choc} \times \text{Vulnérabilité}$$

2.5. STRATEGIE D'ADAPTATION

« Procédés que les ménages mettent en place pour minimiser les risques menaçant leur survie à court, moyen ou long termes. Ces stratégies permettent aux ménages de maintenir leur régime alimentaire, de préserver leur capital et les ressources nécessaires à leur existence et à celles des générations futures.

On distingue deux types de réponses utilisées par les populations ou les ménages pour faire face à des crises : des *mécanismes de réaction* et des *mécanismes d'adaptation*

i. MECANISME DE REACTION (COURT TERME)

Réponses pour réduire ou minimiser les effets d'une situation peu favorable où l'accès à la nourriture par exemple est interrompu de manière anormale, à cause, par exemple de sécheresse, d'inondation, de tremblement de terre ou d'activité militaire ;

ii. MECANISME D'ADAPTATION (LONG TERME)

Mesures utilisées pour faire face et minimiser les risques d'une insécurité alimentaire chronique et de situations récurrentes. Les personnes développent des stratégies, comme les nomades qui transhument avec leur bétail vers des zones pluvieuses mieux irriguées et des zones de pâturage. ». (ACF)

II. Analyse du contexte

1. INFORMATION SUR LE CONTEXTE

Terrain d'investigation	Sources
Marchés (accès, structure, produits, prix, termes de l'échange)	Visite du marché, focus group avec les représentants de la FEC et enquêtes vendeurs
Démographie	Autorités locales, structures sanitaires
Environnement (topographie, sols, pluviométrie, accès à l'eau)	Analyse directe, focus group et enquêtes ménages
Sociologie (définition d'un ménage, niveau des autorités locales)	Focus group
Agriculture (système de production)	Focus group

2. CALENDRIERS SAISONNIERS

Etablir un calendrier des aléas et des modes d'existence sur une année (Cf. ANNEXE I). Il permettra d'avoir une représentation visuelle des saisonnalités comme:

- La variation saisonnière des moyens de subsistances des ménages, de leurs sources de revenus et de leurs dépenses ;
- La période critique d'exposition aux aléas, les conditions météorologiques ;
- La variation des prix des biens de première nécessité et du volume de production et d'échange ;
- Goulot d'étranglement dû à une faible force de travail (par jour).

Au minimum deux saisons différentes doivent ressortir. Ces saisons détermineront le rythme de suivi des vulnérabilités et seront des marques de références pour les focus group et les enquêtes ménages.

III. Analyse des modes de subsistance

1. TYPOLOGIE ET ZONAGE DES MODES DE SUBSISTANCES

L'objectif de cet exercice est d'identifier des catégories de ménages homogènes, c'est-à-dire partageant le même type d'activités, la même source de revenu et de nourriture.

1.1. CRITERE DISCRIMINANT

Il s'agit ici plus d'une interprétation subjective que statistique. L'économie d'un ménage détermine un groupe de modes de subsistance. Il est question des activités les plus importantes comme l'agriculture, l'élevage, la pêche, la chasse et cueillette, main d'œuvre, petit commerce etc.

Dans les zones rurales comme en Ituri, les modes d'existences sont très proches des systèmes de production et du type de terre utilisée. Il faudra pousser l'analyse plus en profondeur et distinguer le type de culture (système cultural), le type d'élevage (système d'élevage) et la finalité de ces activités (agriculture de rente ou agriculture d'auto subsistance) afin de pouvoir catégoriser des groupes homogènes.

1.2. DETERMINATION DES GROUPES

Le nombre de groupe varie en fonction du contexte mais ne pourra excéder 5 ou 6. Chaque groupe sera nommé (par exemple : agriculteurs, agro-pasteurs, pêcheurs etc.)

1.3. EVOLUTION RECENTE

L'identification des groupes n'est pas statique. L'économie d'un ménage basée sur la collecte du bois de chauffe pendant un temps donné doit être comprise comme étant un mode de subsistance, même si cette activité n'est que temporaire et résulte d'une stratégie de résilience suite à un choc.

1.4. LE ZONAGE

Diviser des zones d'études en sous zones homogènes. Si certaines sous-zones ne sont pas homogènes, il pourra être mentionné « majorité de groupes de mode d'existence X et minorité de groupe Y ».

La proportion des ménages selon leur groupe devra être déterminée dans chaque sous-zone. Ce zoning prendra en considération l'accès, l'état du réseau routier, l'accès au(x) marché(s), au(x) centres urbains etc.

2. TYPOLOGIE DES GROUPES DE RICHESSES

Pour la méthodologie d'animation du Focus Group, se référer à l'ANNEXE II.

Après l'identification des groupes *livelihood*, cette étape de l'analyse ira plus en profondeur. La typologie devra prendre en compte les critères de « richesse » et de « pauvreté » en termes de revenus et de moyens de production.

Chaque groupe *livelihood* sera divisé en 3 ou 4 sous-groupes. Pour le groupe de mode d'existence « éleveur de la plaine de Semiliki » par exemple, on pourra avoir soit :

- 3 sous-groupes : « riche », « moyen », « pauvre » ; « moyen », « pauvre », « très pauvre ».
- 4 sous-groupes : « riche », « moyen », « pauvre », « très pauvre ».

L'exercice "Riche-moyen-pauvre" est participatif. C'est la population elle-même qui catégorise et analyse les différents niveaux de vulnérabilité au sein de sa communauté. Cette analyse permettra à l'équipe de Solidarité International d'avoir des informations clés quant aux conditions de vie des populations et des interactions entre chacun des groupes.

Il faudra déterminer avec la communauté, parmi la liste des caractéristiques, quels sont les critères les plus déterminants. Par exemple, un ménage est caractérisé de « très pauvre » s'il n'a qu'une poule et que sa diète alimentaire en période normale se compose uniquement de fufou et de feuilles de manioc.

Cet exercice permet également d'établir des critères de vulnérabilités dans les secteurs questionnés.

IV. Analyse des risques

1. PROFIL DES CHOCS

Pour la méthodologie d'animation du Focus Group, se référer à l'ANNEXE III.

L'identification d'un choc s'effectue à travers 5 questions :

- Quel type d'évènement ou aléa pourrait affecter la population ?
- Quand cet aléa a lieu (notion de saisonnalité) et quelle est la probabilité qu'il ait réellement lieu ?
- Quelle est la magnitude (degré) de cet aléa ?
- Où peuvent avoir lieu ces aléas ?
- Quel est l'impact de ces aléas sur les conditions de vie locale ? C'est-à-dire quels dommages, changements ou pertes ces aléas peuvent-ils causer ? Quelle magnitude cause quel effet ?

La définition d'un risque est parallèle à l'impact d'un choc. Par exemple, l'année 1, un tremblement de terre (= aléa) de magnitude 3,1 sur l'échelle de Richter n'a pas affecté la population de la localité de Largu (= pas de risque)

L'année 2, un tremblement de terre (= aléa) de magnitude 6,3 a provoqué la mort de 14 personnes et la destruction de 37 habitations (= risque).

2. STRATEGIE DE RESILIENCES

2.1. IDENTIFICATION DES MECANISMES DE REACTION

Pour la méthodologie d'animation du Focus Group, se référer à l'ANNEXE IV.

Exemple de mécanismes de réactions :

Stratégie	Mécanisme de réaction
Modification de la diète alimentaire	Consommation d'aliments moins chers, moins appréciés
Modification de la diète alimentaire	Consommation uniquement d'aliment de base
Rationnement	Diminution de la ration du ménage
Rationnement	Diminution du nombre de repas
Rationnement	Diminution de la ration des parents
Rationnement	Diminution de la ration des non-travailleurs
Rationnement	Jours sans repas
Augmentation de l'accès à CT de l'alimentation	Produits sauvages, chasse d'animaux, récolte immature
Augmentation de l'accès à CT de l'alimentation	Consommation du bétail
Augmentation de l'accès à CT de l'alimentation	Consommation du stock de semence
Augmentation de l'accès à CT de l'alimentation	Crédit pour l'achat de nourriture
Augmentation de l'accès à CT de l'alimentation	Emprunt de nourriture
Diminution de nombre de personne à nourrir	Membres du ménage mangent à l'extérieur
Diminution de nombre de personne à nourrir	Enfants scolarisés envoyés chez des membres de la famille
Accès à l'argent	Vente d'intrants agricoles
Accès à l'argent	Vente de produits agricoles avant la récolte
Accès à l'argent	Destockage
Accès à l'argent	Vente des géniteurs
Accès à l'argent	Vente de NFI
Accès à l'argent	Vente de terres agricoles
Augmentation du travail	Augmentation des migrations
Augmentation du travail	Augmentation du travail journalier (parjour)
Augmentation du travail	Augmentation du petit commerce
Augmentation du travail	Enfants retirés de l'école pour aller travailler
Réduction des dépenses	Réduction des dépenses liées à la santé
Réduction des dépenses	Réduction des dépenses liées à l'hygiène
Stratégies extrêmes (irréversibles)	Mendicité
Stratégies extrêmes (irréversibles)	Migration définitive

Stratégies extrêmes (irréversibles)	Prostitution
Stratégies extrêmes (irréversibles)	Vol
Stratégies extrêmes (irréversibles)	Abandon des enfants
Accès à l'eau	Réduction de la consommation d'eau
Accès à l'eau	Préférence des points d'eau non sécurisés à ceux sécurisés

Les stratégies de résilience liées à la consommation alimentaire sont généralement de 4 sortes :

- Changement de la diète alimentaire ;
- Augmentation de la disponibilité alimentaire à court terme (absence de stock);
- Diminution du nombre de personnes nourries ;
- Stratégie de rationnement.

Comme pour la consommation alimentaire, les stratégies de résiliences devront être spécifiées pour chaque individu (homme, femme et enfants). Est-ce que la consommation alimentaire des travailleurs est privilégiée à celle des non travailleurs ? Est-ce que les adultes se restreignent pour privilégier l'alimentation des enfants ?

Les stratégies de résiliences doivent aussi être perçues sous un point de vue dynamique et comparatif. C'est-à-dire qu'elles devront être comparées avec une année « normale ». Est-ce que les ménages font mieux face au choc en mettant en place cette stratégie que lors d'une année normale ou il y a 6 mois. En regardant les migrations, nous pouvons avoir « augmentation du nombre de personne migrant » et/ou « augmentation de la durée de migration » et/ou « modification du lieu habituel de migration afin d'avoir plus d'opportunités de travail ».

2.2. CAPACITE DE RESILIENCE ET MODES DE SUBSISTANCES (NOTION DE REVERSIBILITE)

Les stratégies de réaction sont mises en place pour couvrir les besoins primaires sur le court terme. Mais ces mécanismes peuvent avoir des conséquences sur le moyen et le long terme s'ils déstabilisent les modes de subsistances du ménage.

La notion de réversibilité peut être illustrée par une courbe (Cf. Graphique ci-dessous)

Face à un choc, un ménage développera d'abord des mécanismes réversibles qui auront un effet faible sur les modes de subsistances car le ménage pourra retrouver sa situation d'avant crise. Une fois que ces mécanismes ne peuvent plus être mis en place et si les besoins primaires ne sont toujours pas couverts, alors le ménage mettra d'autres stratégies qui généreront des effets irréversibles sur le ménage.

2.3. MITIGATION DES RISQUES OU MECANISMES D'ADAPTATION

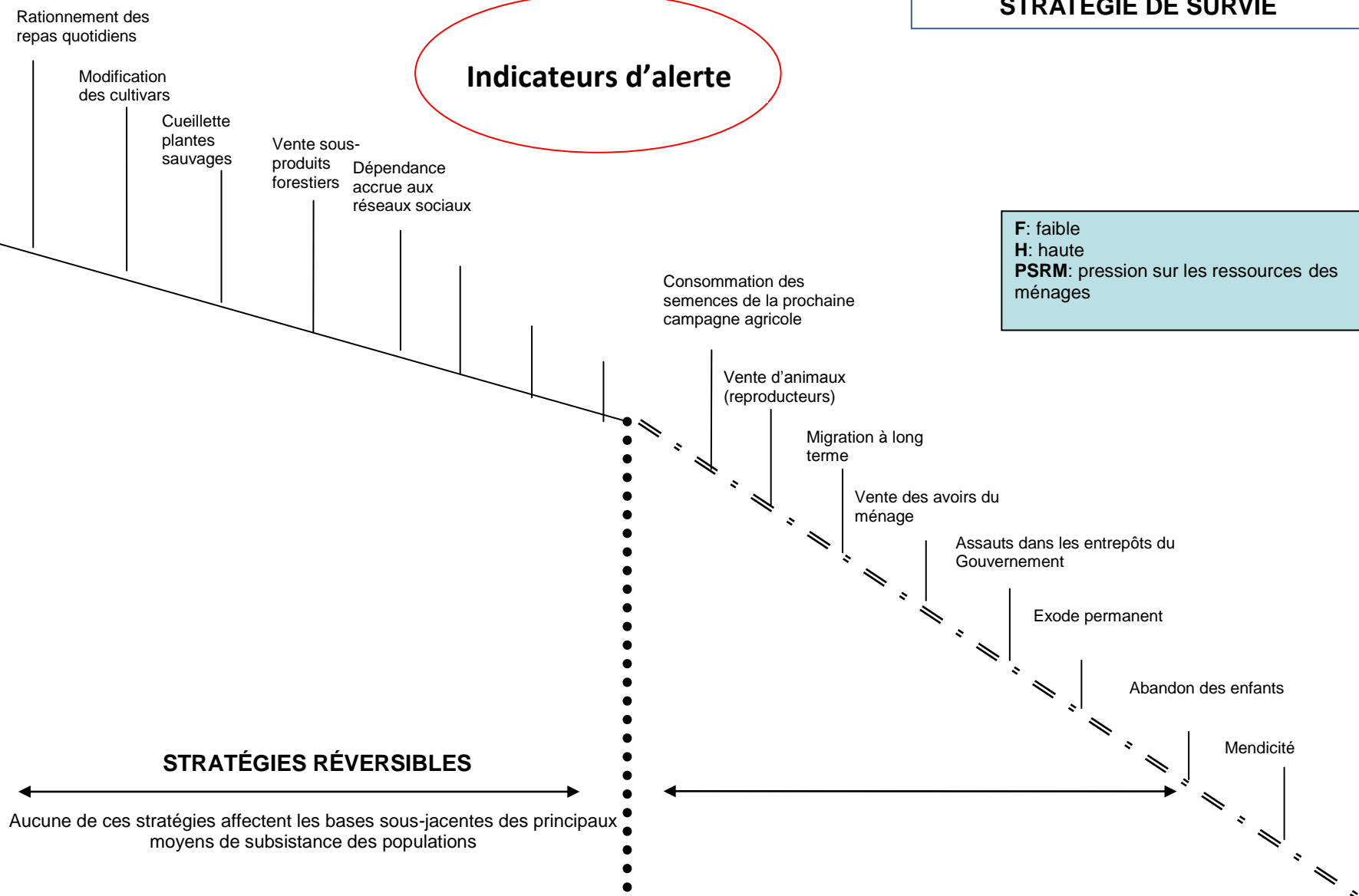
Les stratégies de réduction des risques sont des mécanismes mis en place par les ménages pour diminuer les effets d'un aléa dans le futur. Ces stratégies sont différentes des stratégies de réaction car ces dernières interviennent sur le court terme, juste après un choc.

Les stratégies de réduction des risques sont mises en place avant qu'un aléa ait lieu.

Indicateurs d'alerte

H
R
É
V
E
R
S
I
B
I
L
I
T
É
F

F: faible
H: haute
PSRM: pression sur les ressources des
ménages



ANNEXE I

Calendrier des aléas et modes de subsistances

Événements	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Saison des pluies												
Saison sèche												
Période de soudure												
Abondance de nourriture												
Inondations												
Eboulement de terrain												
Crues (rivière)												
Risques Epidémiques												
Attaques de cultures												
Travaux agricoles												
Saison A / Saison B												
Cultures de plaine												
Culture 1												
Culture 2												
Culture 3												
Cultures de bas-fonds												
Culture 1												
Culture 2												
Variation du revenu												
Variation des dépenses												
Saisonnalité des risques												
Risque 1												

ANNEXE II

Focus Group 1 : Typologie des groupes de richesses
--

Objectifs :

- Identifier les principaux groupes de richesses et les critères qui les définissent
- Connaître le poids de chacun de ces groupes au sein de la communauté.

Durée : 1h30

Nombre de participants : Maximum 12 personnes (H,F,R,M,P,TP)¹

Matériel : Paper board, marker, appareil photo

Etapes :

- 1) Expliquez l'objectif de ce focus group
- 2) Demandez aux participants combien de catégorie de richesse ils identifient dans leur localité (ou groupement)
- 3) Pour chacune des questions (cf. la liste des questions clés page 17), demandez quelles sont les caractéristiques de chacun des groupes de richesses. Les résultats doivent être cohérents.

Exemple de la houe : Les « riches » détiennent plusieurs houes, les « moyens » ont une houe, les « pauvres » n'ont pas de houe mais l'emprunte aux « moyens » gratuitement, les « très pauvres » n'ont ni de houe ni de terre à cultiver donc n'en emprunte à personne.

Les personnes donneront probablement des tranches pour chaque catégorie.

Exemple : Les « moyens » ont entre 5 et 20 chèvres.

L'animateur devra essayer, autant que possible, de réduire cette échelle de grandeur afin de garantir une certaine homogénéité du groupe de richesse. Le minimum, le maximum et la moyenne (ou « ménage typique ») devront être notés.

- 4) Lire à haute voix et verticalement le profil de chaque groupe de richesse en mettant l'accent sur les caractéristiques les plus déterminantes.

Demandez aux participants s'ils sont d'accord avec cette description et déterminez avec la communauté quels sont pour eux, les critères de vulnérabilités les plus déterminants.

¹ H = Homme, F = Femme, R = Riche, M = Moyen, P = Pauvre, TP = Très pauvre

- 5) Demandez aux participants combien de ménages appartiennent aux groupes de richesses identifiés.

Laissez les participants débattre entre eux et essayez de trouver un consensus. Eviter de se fier à une seule personne qui pourrait faire une surestimation de la catégorie « pauvre » ou « très pauvre ».

Faites parler tous les participants.

- 6) Clore le focus group

Variance :

- 6) En fonction de la taille de l'échantillon à enquêter, déterminez approximativement le nombre de ménage par groupe de richesse qui seront enquêtés. Chaque groupe doit comprendre au moins 1 ménage.

Exemple : Tout comme pour les MSA Classiques, la taille de l'échantillon sera de 10 % dun nombre total de ménages.

Village X = 2000 ménages

Taille de l'échantillon = 200 ménages (10% de 2000)

Groupe de richesse	% de la population déterminé à l'étape 5)	Nb de ménage à enquêter
Riche	10	20
Moyen	20	40
Pauvre	50	100
Très pauvre	20	40

- 7) Demandez aux participants de donner le nom de certains ménages riches, moyens, pauvres et très pauvres.
- 8) Informez les participants que Solidarités enquêtera ces ménages dans les prochains jours.
- 9) Clore le focus group

Questions clés à poser lors de l'étape 3)

Thèmes	Critères
Agriculture	Accès à la terre
Agriculture	Quel titre de propriété ?
Agriculture	Surface cultivée / mise en location
Agriculture	Principales cultures. Les classer par ordre d'importance
Agriculture	Combien de sac par récolte pour les principales cultures ?
Agriculture	Système d'approvisionnement des semences (propre stock, achat, emprunt)
Agriculture	Outils de production (oui, non, emprunt, à qui ?). Quelle quantité ?
Agriculture	Emprunt gratuit ? contre travail ? contre de l'argent ?
Agriculture	Emploi de travailleurs journaliers ? Issue de quel groupe de richesse
Agriculture	Capacité de stockage
Agriculture	Ont-ils accès au(x) marché(s) ? Capacité physique, capacité économique (paiement barrières)
Agriculture	Ecoulement de la récolte (vente, consommation)
Agriculture	A quel prix ?
Agriculture	Petit bétail ? Combien de têtes ?
Elevage	Quelle utilisation (investissement, consommation, vente). Période de vente
Elevage	Accès aux services vétérinaires et médicamenteux
Elevage	Accès aux pâturages (restriction, conflit)
Sécurité alimentaire	Principales sources d'alimentation
Sécurité alimentaire	Nombre de repas par jour (si différence entre parents/enfants, précisez)
Sécurité alimentaire	Diversité alimentaire (principaux aliments)
Sécurité alimentaire	Durée de l'autosuffisance alimentaire (en mois)
Sécurité alimentaire	Nombre de repas pendant la période de soudure (si différence entre parents/enfants, précisez)
Ressources naturelles	Cueillettes de produits sauvages
Ressources naturelles	Chasse
Ressources naturelles	Collecte de bois de chauffe
Migrations économiques	Qui ? Quand ? Combien de temps ? Où ?
Revenus	Trois principales sources de revenus
Dépenses	Principales dépenses par ordre d'importance
Eau	Principale source d'eau
Eau	Capacité de stockage
Hygiène	Fréquence d'achat de savon
Assainissement	Lieu de défécation (Jeu du tableau à poche)
Logement	Condition de logement : type d'abris
Education	Enfants scolarisés
Education	Jusqu'à quel cycle

ANNEXE III

Focus Group 2 : Profil des chocs

Objectifs :

- Créer une typologie des chocs (ou aléas)
- Avoir une meilleure connaissance des mécanismes de résilience

Durée : 1h30

Nombre de participants : Maximum 12 personnes, de tout type (H,F,R,M,P,TP)

Matériel requis : Paper board, Marker, appareil photo

Etapes :

- 1) Expliquer l'objectif du focus group ;
- 2) Ecrire une liste de choc sur le tableau, les lire et expliquer les si certains n'étaient pas compris ;
- 3) Demandez aux participants de sélectionner le choc le plus important qu'ils ont pu percevoir depuis les X dernières années ;

Ecrire le numéro sur le paper board à côté du choc correspondant (le chiffre 1 correspond au choc le plus important) ;
- 4) Pour ce choc demander :
 - a. Quand a eu lieu la dernière « mauvaise » année et quand a été la dernière année « normale », depuis les X dernières années
 - b. Combien de mauvaises années sont considérées comme étant « mauvaises » depuis les X dernières années ;
 - c. Comment ce choc est-il considéré pour les dernières années ?
 - d. Quelle est la cause de ce choc ?
 - e. Quel est l'impact du choc sur les modes d'existence pour une « mauvaise » année (exemple : pourcentage de culture perdue, endommagée, prix du manioc par rapport au prix du maïs, période et volume de la vente du bétail)
 - f. Quel est l'impact du choc sur les modes de subsistance pour une « bonne » année

- g. Quel type de ménage (selon leur groupe livelihood, leur groupe de richesse et lieu d'habitation) est le plus affecté lors d'une année « mauvaise » et année « normale »
 - h. Qu'est-ce que les populations affectées par le choc mettent en place pour y faire ? (stratégies de résiliences)
- 5) Répétez les étapes 3) et 4) pour les chocs n°2 à 5
 - 6) Traitez les chocs restants brièvement en discussion ouverte
 - 7) Demandez aux participants s'ils ont des remarques ou questions, puis clôturer le Focus Group

Tableau de profil des chocs

Reversibilité / Irreversibilité :

Pour le choc le plus important, construire une courbe de la réversibilité des stratégies. Partez du choc et demandez aux participants quelle est la première stratégie d'adaptation qu'ils mettront en place pour couvrir leurs besoins primaires, puis la 2nde, la 3^{ème} etc.

Identifiez avec eux la stratégie qui ne leur permettra pas de revenir à leur situation d'avant crise (=irréversibilité)

ANNEXE IV

Focus Group 3 : Identification des stratégies de résilience

Objectif:

- Classifier les stratégies de résilience des communautés

Durée: 1h

Nombre de participants: maximum 12 personnes

Matériel requis: Paper Board, marker et appareil photo

Étapes:

- 1) Expliquez l'objectif de cette discussion
- 2) Ecrire une liste de stratégie de résilience, la lire et donnez quelques explications
- 3) Pour chacune de ses stratégies, demandez aux participants :
 - a. Sa fréquence * = faible ou jamais ; ** = parfois ; *** = souvent
 - b. Un exemple concret
 - c. Les principaux groupes de mode de subsistance et groupes de richesse concernés
 - d. Le type de choc qui déclenche cette stratégie
- 4) Classifiez les 3 stratégies les plus utilisées
- 5) Classifiez les 3 stratégies les plus sévères, c'est-à-dire celles qui auront le plus d'impacts négatifs dans le futur
- 6) Questions, remarques et clore la discussion